

avec une régularité parfaite. L'oraison, l'examen particulier, la lecture spirituelle, il n'y manquait jamais. Et ceux qui l'ont visité, par exemple, pendant sa dernière maladie, l'ont surpris plus d'une fois faisant oraison dans Hamon, ou encore occupé à quelque lecture pieuse. Depuis que sa vue avait baissé, il disait chaque jour trois rosaires, c'est-à-dire neuf chapelets. En outre, il égrenait dix autres fois par jour son chapelet en prononçant des invocations à Notre-Dame de la Salette, au Sacré-Coeur, à saint Joseph. En un mot, il était pieux, profondément, et c'était une piété aimable et pas du tout renfrognée que la sienne.

Tout occupé qu'il fût justement du spirituel, M. Lefebvre ne négligea en rien la prospérité matérielle de sa paroisse. Il vit d'abord à compléter son église. C'est lui qui a fait construire le clocher actuel dont l'achèvement avait été retardé jusqu'à ces dernières années. Il dota aussi Oka d'une chapelle des congrégations très belle et très pratique. C'est lui enfin qui acheta de la maison Casavant le joli petit orgue dont il avait raison d'être fier. Mais l'une des choses les plus remarquables qu'il ait entreprises à Oka, ce fut cette plantation de sapins qui fait aujourd'hui l'admiration de tous les étrangers. Voici en quoi cela consista. La colline qui se trouve derrière le village est faite de sable très mouvant. Les pluies d'automne entraînaient avec elles une quantité considérable de ce sable vers le village, au risque de causer parfois des dégâts assez appréciables. M. Lefebvre eut l'idée d'y planter des milliers de pins et de sapins. Il espérait que les racines de ces arbres réussiraient à retenir le sable en place. L'événement justifia ses prévisions. Et, aujourd'hui, au lieu de ces sables arides et stériles, Oka possède d'interminables avenues de jeunes pins robustes dont la valeur avec les années va devenir considérable. Outre que le coup d'oeil qu'ils fournissent est très beau, les services qu'ils rendent sont précieux. M. Lefebvre fit